

Pour les obsèques de Christian LUCAS à SENLIS, le 13 novembre 2014

Aujourd’hui, l’âme de la ville de SENLIS est triste.

Elle est triste parce que l’on porte en terre l’un de ses plus fervents amoureux .

Ici même, dans cette cathédrale, à cet emplacement, le matin du 31 août dernier, lors de la cérémonie religieuse consacrée à la commémoration des 80 ans de la Libération de la ville, Christian LUCAS s’apprêtait à lire le discours qu’il avait pensé et rédigé les jours précédents. Il y avait mis les moments vécus de la guerre et de la libération de la ville, les évènements auxquels il avait assisté comme gamin. Mais devant le micro, pas un mot ne sortit de ses lèvres. Seul, un hoquet, un sanglot. Il était submergé par l’émotion et le poids du passé.

L’assistance fut attentive et inquiète.

Il avait tellement à dire ! Tant de souvenirs , dans cette cité chérie qui l’aura vu naître. Tout s’est bousculé dans sa gorge et s’est noué au point de ne rien pouvoir en sortir.

Pourtant, il avait assisté en 39 à la mobilisation, la drôle de guerre, l’exode, il aura vu son père derrière les barbelés. Il avait aussi assisté à l’arrestation de l’abbé Amiot d’Invile, qui lui ne revint jamais et qui lui avait forgé une idée de ce que pouvait être l’engagement. Et dans la joie et le désordre de ces journées de délivrance, il avait joyeusement fait la fête, les facéties, les « quatre cent coups » d’un Gavroche de circonstance ; et comme lui, il est monté sur la barricade, il a même failli se faire emprisonner et n’a dû son salut qu’à un mitraillage opportun d’avions anglais durant lequel il s’est échappé.

Voilà ce qu’il avait prévu de nous raconter ce jour-là.

On peut dire que Christian aimait tellement Senlis qu’il décida d’y naître !

Il a passé sa scolarité à Senlis à Saint-Vincent. Il a commencé sa carrière professionnelle comme pâtissier chez son père qui tenait une boulangerie place de la Halle : il en a gardé une très bonne main, notre gourmandise s’en souvient. Il fut ensuite, pour une société de promotion immobilière, un directeur commercial actif et compétent avant d’être un brillant commercial en optique pour la marque Saint-Laurent.

Au-delà de ses activités professionnelles, il fut aussi pendant plus de 30 ans, un adjoint fidèle et actif en charge des animations ludiques, culturelles, patriotiques et sportives, dans l’équipe municipale du maire de l’époque, Arthur DEHAINE. Il fut maire-adjoint honoraire de Senlis, fondateur de la Mémoire Senlisienne, de bien d’autres association et musée qu’il a marqué de son empreinte.

Et Chevalier des Palmes Académiques, des Arts et lettres et du Mérite Agricole.

C’est dans les années 80 que je fis sa connaissance. 40 ans... C’est à cette époque que nous montâmes ensemble de Salon du livre d’histoire CLIO, qu’avec mon retour, il souhaitait voir

renaître. Ce salon, les quelques anciens en parlent encore et des auteurs que je rencontre s'en souviennent...

Christian, c'était un caractère. Les murs se souviennent de ses éclats. Tel D'ARTAGNAN et CYRANO, il pourfendait à tous les étages. S'il avait vécu à l'époque des duels, nous l'aurions gardé moins longtemps.

Avec son étendard et sa devise : « SENLIS d'abord, SENLIS toujours et SENLIS encore», il ferraillait et lorsque qu'on lui opposait des prétextes pour le calmer et ralentir son ardeur, il se musclait les épaules à les hausser. Madeleine, sa délicieuse épouse, m'avait donné quelques clés pour le séduire, le résultat fut limité.

Pour autant, les rugosités de son caractère n'ont jamais pu me faire oublier sa bonté, sa main tendue et son intelligence qui se nourrissait davantage d'amour que de culture.

Il était patriote, cocardier, il aimait les dialogues de Michel AUDIARD et de Frédéric DARD. Il était français.

Tel était Christian.

Après 25 années d'absence, j'étais de retour en avril de cette année à SENLIS. Il m'a enrôlé derechef dans l'équipe du Souvenir français dont il fut le président avant de passer la main à Luc PESSÉ en 2022, il en demeura un président honoraire. J'ai vécu avec lui et cette équipe, la préparation de cette commémoration, ses rencontres et ses déplacements durant tout l'été. Ses moments d'espoir, de solitude et de découragements à la suite de capricieuses et inattendues tracasseries administratives. Pour cet anniversaire des 80 ans de la Libération, il a puisé sans compter dans ce qui lui restait d'énergie, de passion, de détermination, et de vaillance.

À la fin, comme il avait bien su courtiser la chance, reconnaissante, elle vint vers lui.

Ce 31 août qui fut une magnifique journée. Tout fut harmonie. Ce fut sa journée. Il était réjoui et ému parce que les gens le saluaient avec considération et respect comme un vieux sachem que l'on est fier d'avoir avec soi. Mais certains moments, je le vis courbé, harassé, souffrant, assis sur un banc le menton posé sur le haut de sa canne, au bout de ses forces.

Si cette journée fut son « bouquet final, elle fut aussi son « chant du cygne ».

Le lendemain, je lui téléphonais pour m'enquérir de son état. « *Cette journée a été telle que je l'avais rêvée, c'était parfait ! Ils étaient tous contents, maintenant, je peux mourir.* »

Ah, il faut que je te dise, ça ne va pas fort. J'ai rendez-vous cette semaine à l'hôpital.

Si ce que l'on raconte depuis longtemps est vrai, Christian, nous sommes appelés à nous revoir. Tu as retrouvé ta chère Madeleine dont depuis son départ tu regardais avec une émotion contenue tous les jours le portrait posé sur la cheminée...

De toi Christian j'emporterai le souvenir de ta fantaisie. Fantaisie, oui, qui est cette façon d'agir en dehors des règles établies, qui est ce grain de folie qui ne germe jamais, mais qui sait si bien pimenter la grisaille quotidienne.

C'est Jean COCTEAU qui disait « Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants ».

Christian, tu es et resteras dans notre cœur et dans le cœur de SENLIS

Salut, l'ami !

Salut, mon pote !

CHRISTIAN LUCAS NOUS A QUITTÉS

Christian est parti emportant une encyclopédie de souvenirs et une tonne de projets réalisés et d'autres encore plein la tête.

Il s'était beaucoup investi dans la préparation et le succès de la commémoration des 80 ans de la libération de Senlis, son ultime défi.

Outre son activité professionnelle, il s'est engagé plus de 30 ans au service de la municipalité, toujours à la recherche d'activités nouvelles pour animer la ville.

Nombre d'associations furent dynamisées par son inlassable énergie : la sainte Eloi, le Souvenir Français

Une soirée avec Christian, c'était l'assurance d'un moment passionnant, passionné, inoubliable mais c'est fini.

Merci pour tout ce que tu as fait

Toutes mes condoléances à sa famille et ses nombreux amis.